

por.... por.... portez-vous, mon....
mon.... monsieur Si.... Si.... Sicotte?

—Assez bien, et vous même?

—A mer.... mer.... merveille com....
comme tou.... tou.... toujours. Dites moi....
moi donc, les mi.... mi.... ministres vont-ils
tou.... tou.... toujours gou.... gou....
gouver.... ver.... ner sans la.... la....
la dou.... dou.... double ma.... ma....
majorité?

—Oui, monsieur, jusqu'à nouvel ordre. Il
faut vous dire, que dans le ministère, ça va
très mal.

—Ça va en.... en : .. encore plus....
plus.... plus mal dans.... dans.... dans
le.... le.... le.... le pays!

—Ah quels hommes! quels hommes!
m'entourent!

—Plan.... plan... plantez les.... les....
les donc là? Vous en.... en.... en au....
au.... aurez bien du.... du.... du mé....
mé.... mérite!

—Vous croyez?

—J'en suis cer.... certain.

—Ma foi, vous avez raison, *qui ne risque
rien n'a rien.*

—Si vous ré.... ré.... signez, vous....
vous... vous se.... se.... serez plus po....
po.... populaire que.... que.... que jamais.

—Eh bien, je vais suivre votre conseil.
Au diable, le ministère, et confions nous à
la providence!

* M. Simard va proposer une loi—
lum!—pour incorporer la société des hom-
mes INDÉPENDANTS, CONSCIEN-
CIEUX, VERTUEUX et LÉGALE-
MENT élus. Diantre, on ne peut pas dire
que M. Simard *prêche pour sa paroisse!*

* Avis—Ceux qui n'ont pas encore re-
çu la bénédiction éditoriale de M. Taché,
sont informés que la boutique du bienheu-
reux rédacteur est transportée à la maison
voisine de celle occupée jusqu'à présent
par la sainte feuille. C'est vous dire que
les frères Brousseau sont redevenus proprié-
taires, gérants, imprimeurs, etc., etc., du
Courrier du Canada.

* Il y a des farceurs qui ne se plaisent
qu'à mentir. Ne cherche-t-on pas à insi-
nuer que les trois larrons de Québec vont
résigner! Pour notre part nous en serions
très chagrins, nous aimerions mieux qu'on les
mit à la porte *offarblement* plutôt que de les
voir sortir d'eux mêmes *d'un pas tranquille
et lent!* Il est bien vrai de dire que les
mauvaises nouvelles se répandent plus vite
que les bonnes!

* Nombre incalculable de lois introdui-
on parlement par M. G. H. Simard.... 0

Nombre de *petits discours* prononcés
par le même..... 0

Nombre de bons votes donnés par le
même..... 9

* On dit que quand M. McDougall a
pris possession de son siège en parlement, la
figure des ministres mesurait trois pieds de
longueur.—mesure ministérielle.—C'est à
cette occasion que l'habit de M. Alleyne s'est

ouvert en deux depuis l'échine du cou jus-
qu'à l'extrémité la plus reculée du vête-
ment. On a crié au suicide, mais un tail-
leur a remplacé le coronaire! Les médi-
cants prétendent que si le drap s'est déchiré,
c'est que le.... le.... le.... l'in-
dividu qu'il recouvrait déchire beaucoup
ses adversaires et se fait déchirer encore
plus.

* Le baron de Rottenberg a reçu la per-
mission d'aller se faire tuer dans les Indes à
la tête du 100^{me} régiment. Le colonel
Taché, le remplacera comme adjudant-gé-
néral de la milice du Canada. On dit
même que l'oncle Pascal va être créé ba-
ro.... net; nous croyons, nous, qu'il ne
fera jamais qu'un baromet *taché* digne de
former la paire avec Sir Louison-Polite.

* John O'Farrell a franchi la frontière :
on espère que M. Cartier et compagnie
vont le rejoindre bientôt. En apprenant la
suite du célèbre escamoteur de Saint-Syl-
vestre, les ministres ont voulu faire rési-
gner M. Alleyne, qui, à son tour, a menacé
de les faire tomber. Cet *alène* là est vrai-
ment dangereux!

* On dit que M. Eric de Carandel va
publier un livre sur la *fusion*. La préface
sera faite par M. J. G. Barthe. *Ça pro-
met!*

AU MAGASIN BLEU de la rue Lamon-
tagne, seront vendus, DEMAIN, trois cent
volumes du *Canada reconquis par la Fran-
ce*, par J. G. Barthe, écuyer, proclamé par
son *alter ego* M. Eric de Carandel, le
WASHINGTON PACIFIQUE DU CA-
NADA! Venez! venez! venez! et vous
aurez de plus, gratis, une leçon sur la con-
fusion de la *fusion*.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien publier sur
votre journal ces quelques observations que
je vous transmets sur notre fête nationale :
la Saint-Jean Baptiste.

Depuis bien des années, les Canadiens
Français chôment cette fête, mais d'une
manière annuellement moins attrayante. Il
me semble que les messieurs qui sont à la
tête de la société, devraient faire en sorte
que la fête nationale fut chômée d'une ma-
nière plus grandiose. La société Saint-
Jean Baptiste de Québec devrait imiter
celle de Montréal qui, le vingt-quatre de
juin, offre un coup d'œil magnifique et laisse
au cœur des souvenirs durables. Là, le
pauvre ne paie point pour marcher dans les
rangs de la société, et chaque corps de mé-
tier y figure avec sa bannière et son vête-
ment à lui. Pourquoi ne ferait-on pas ain-
si? Je crois que c'est le moyen de réunir
ensemble tous les Canadiens-Français le
jour de la fête.

L. A. BELISLE.

Nous approuvons le projet de notre cor-
respondant, mais nous ne voyons pas com-
ment on pourrait se procurer des drapeaux

et une musique sans que chaque membre
contribua, au moins, un peu. Si tous les
corps de métier étaient représentés, le 24
juin, dans les rangs de la société Saint-Jean
Baptiste, la fête serait plus imposante ;
mais jusqu'à ce que notre correspondant
ait trouvé le moyen de chomer *gratis* ce
jour-là, nous serons obligés, pour rencontrer
les dépenses, de prélever la modique somme
d'un écu.—Note du Rédacteur.

ADRESSE D'AFFAIRES.

A LOUER.

LE haut de cette MAISON EN BRIQUE
à deux étages, située rue Richelieu, N^o
56 : le dit haut comprenant cinq chambres.
Prix du loyer, très modique.

S'adresser au soussigné

L. M. DARVEAU,
Notaire.

rue Richelieu, N^o 36.

Québec, 17 mai 1858.

A VENDRE.

A ce bureau, la CHANSON POPULAI-
RE ET PATRIOTIQUE intitulée : POR-
TRAIT D'UN CHEVALIER, par L. M.
DARVEAU. Prix 2 sous. Vraiment c'est
pour rien! Qu'on se hâte d'en acheter,
car M. le chevalier Taché en a retenu 500
copies qu'il se propose d'exporter en France
à bord du *Rimouski*!!!

A VENDRE.

UNE MAISON en bois et à deux étages,
située au faubourg Saint-Jean, rue Riche-
lieu. Conditions avantageuses, titres in-
contestables.

S'adresser au soussigné,

L. M. DARVEAU,
Notaire,

Rue Richelieu, n^o 36.

10 mai 1858.

L. M. DARVEAU, NOTAIRE, tient son
bureau d'affaires, dans le faubourg Saint-
Jean, rue Richelieu, numéro 36.

L'OBSERVATEUR paraît une fois par
semaine : le mardi. Le prix de l'abonne-
ment est de cinq chelins par année, *payables
d'avance*. Chaque numéro se vend
quatre sous.

On s'abonne à Québec, chez M. Hardy,
libraire, rue de la Fabrique; chez M. De-
guise, droguiste, faubourg Saint-Roch, rue
des Fossés; et chez L. M. Darveau, notaire,
faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numé-
ro 36.

L. O. L. Brunelle Champlain.

A Montréal, rue Sainte Thérèse, numé-
ro 15, chez MM. Rochon et Cherrier, li-
braires.

Toutes lettres et correspondances doivent
être adressées *franches de port*, à L. M.
Darveau, faubourg Saint-Jean, rue Riche-
lieu, numéro 36.

DARVEAU ET PARENT, PROPRIÉTAIRES,
L. M. DARVEAU, RÉDACTEUR.